

ETC



De temps partagé et d'espaces intérieurs

Claire Savoie, *Aujourd'hui (dates-vidéos)*, commissaire :
Anne-Marie Ninacs, SBC Galerie d'art contemporain, dans le
cadre du Mois de la Photo, Montréal. 10 septembre – 3
décembre 2011

Mylène Joly

Numéro 95, février–mars–avril–mai 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65953ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (imprimé)

1923-3205 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Joly, M. (2012). Compte rendu de [De temps partagé et d'espaces intérieurs / Claire Savoie, *Aujourd'hui (dates-vidéos)*, commissaire : Anne-Marie Ninacs, SBC Galerie d'art contemporain, dans le cadre du Mois de la Photo, Montréal. 10 septembre – 3 décembre 2011]. *ETC*, (95), 47–48.

Tous droits réservés © Revue d'art contemporain ETC inc., 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

nos allers-retours entre les souvenirs de l'artiste et les nôtres, où s'esquisse la rencontre entre sa démarche et notre introspection. Car la rencontre est au cœur de cet espace-temps que Savoie a construit comme on dresse la table pour partager le repas. Elle se dénote dans la juxtaposition des temporalités tout comme elle se reconnaît dans plusieurs scènes exposées. Les fragments réfléchis, vus, lus, entendus, ressentis, puis enfin sélectionnés et rassemblés dans l'œuvre témoignent tous à leur façon d'un rapport étroit avec l'autre situé tout près de nous, dans l'immédiateté du dehors, rappelant combien la frontière de l'individualité est ténue et poreuse, tout en demeurant néanmoins périlleuse à franchir. Tel que Bernard

et corollairement, du temps qui le berce. Avec des parcelles de vécus qui appellent tant la sensorialité que la rationalité, l'artiste propose sa propre lecture de la cohabitation du privé et du politique, qui est en quelque sorte très près de celle que nous expérimentons tous chaque jour. Ceci est d'autant plus fondé qu'à travers une mémoire individuelle, elle en convoque une davantage collective par l'entrecroisement qu'elle effectue entre les référents qui lui appartiennent en propre – son lit, sa cuisine, son chien – et ceux susceptibles d'être partagés avec l'ensemble des visiteurs – l'atmosphère dégagée par une saison, l'annonce d'une nouvelle au bulletin du soir. Entre le souvenir personnel et l'évé-

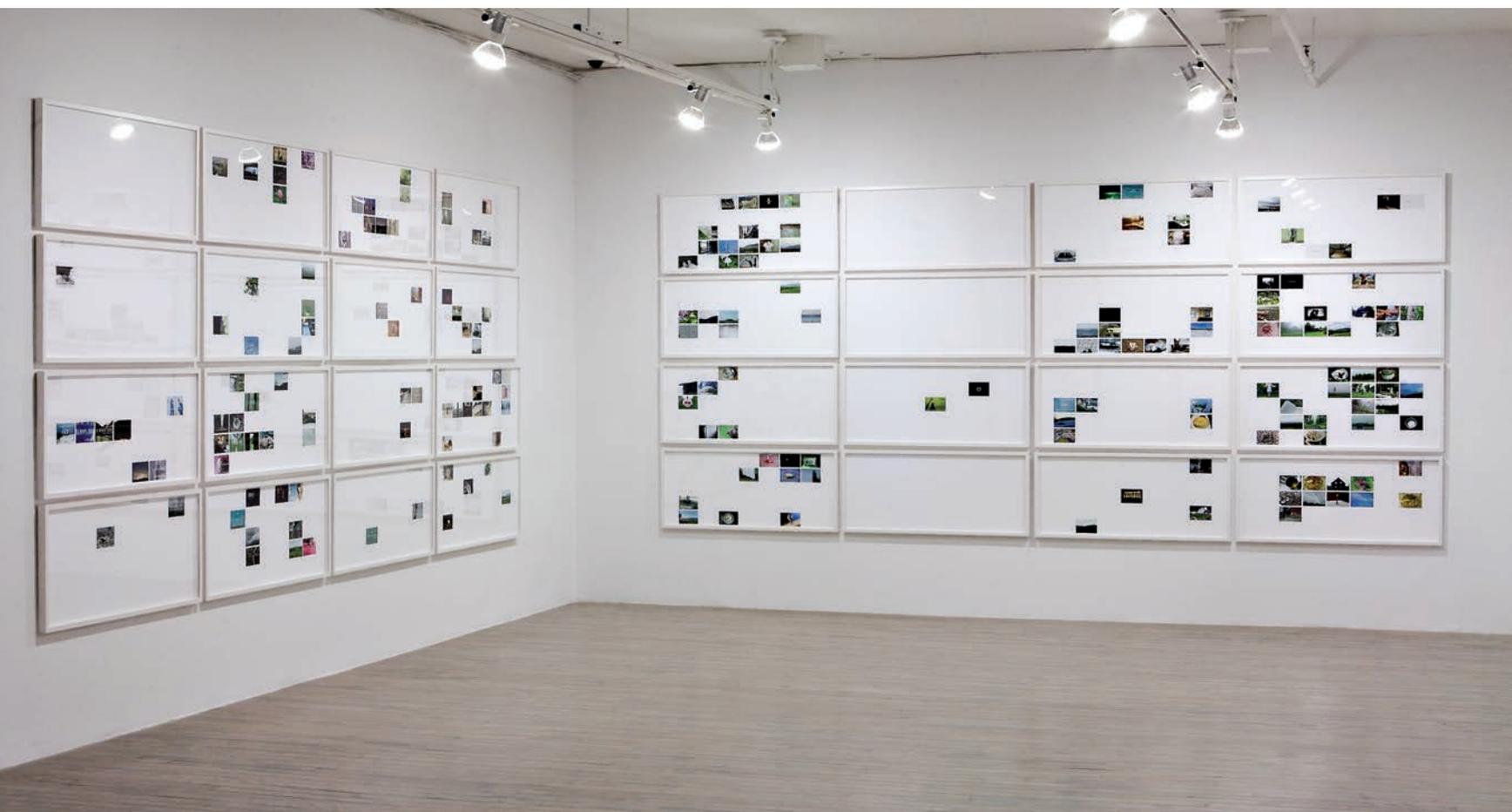
pendant aisé d'y retrouver des impressions sensorielles, un souvenir des saisons, de même qu'un rapport au temps permettant de nous approprier cette vue de l'intérieur proposée par l'artiste et mise en lumière par la commissaire, afin de la faire singulièrement nôtre.

Mylène Joly

Mylène Joly est étudiante aux cycles supérieurs à l'Université du Québec à Montréal. Après avoir terminé une maîtrise en études des arts, elle poursuit des recherches à propos de l'identité corporelle et du désir dans la création chorégraphique contemporaine.

Notes

¹ Bernard Lamarche était conservateur de l'art contemporain au Musée régional de Rimouski où a été présentée,



Claire Savoie, *Aujourd'hui (dates-vidéos, calendrier)*, 2006 -, vue d'installation, 68 épreuves numériques couleurs, images tirées de bandes vidéo SBC galerie d'art contemporain. Photo : Ronald S. Diamond.

Lamarche l'a justement souligné à travers la mise en scène de cette difficile rencontre avec l'autre, c'est d'abord et avant tout un rendez-vous avec soi-même que les œuvres de l'artiste provoquent¹.

Se garder d'exposer des vérités contrastées au profit d'une attention portée aux nuances qu'engendre l'expérience sensible de la réalité, tel est l'objectif énoncé par la commissaire dans le texte introductif du catalogue². Celui-ci est pleinement atteint avec l'exposition du travail minutieux de Savoie, qui témoigne d'une perception bien personnelle du monde

nement public, le spectateur se positionne dans un entre-deux qui le fait dériver depuis les images de l'œuvre jusqu'à celles-là mêmes qui habitent son imaginaire, le faisant voyager dans la temporalité orchestrée par l'artiste.

Affiché sur les murs de la galerie, le journal de Claire Savoie s'offre au regard. En ce sens, il n'a plus rien du récit intime distinctif du carnet secret dissimulé à la noirceur de la commode, d'autant plus que sa cohérence narrative persiste à demeurer hors de notre portée. S'il est impossible d'en détacher une logique susceptible de plaire à notre œil voyeur, il demeure

en 2007, l'exposition *Maintenant*, de Claire Savoie. Voir Bernard Lamarche, « fréquenter l'instant », *Je te dis que je suis incapable de clore l'exercice / I am telling you that I am incapable of ending this activity*, Montréal, VOX, centre de l'image contemporaine, Rimouski, Musée régional de Rimouski, p. 9-25.

² « [...] il importe selon moi de se méfier des vérités qui ont pour nom tout et rien, toujours et jamais, comme des idées qui se résument trop bien, et d'exposer au contraire la complexité infinie de l'expérience physique et psychique mitigée, paradoxale et fuyante qu'est notre réalité afin que nous cessions éventuellement de la redouter. » Anne-Marie Ninacs, « Lucidité ? », *Lucidité : vues de l'intérieur / Lucidity : inward view*, Québec, Le Mois de la Photo à Montréal, 2011, p. 9.